

Infos retraités

N° 111
Avril 2023



Fédération Nationale
des Retraités

CAISSE D'ÉPARGNE

LES RÉGIONS : CŒUR BATTANT DE LA FNRCE

P. 4 À 7

BRETAGNE PAYS DE LOIRE
P. 4



GASTRONOMIE
P. 15



NAISSANCE D'UN SYMBOLE
P. 22



Brèves

INDICATEURS GÉNÉRAUX

INDICATEURS GÉNÉRAUX		
Population (janvier 2023)		
Totale	68 millions	
Dont 60 ans et plus	27,44%	
Espérance de vie à 60 ans (fin 2022)		
Hommes	23,1	
Femmes	27,5	
Emploi		
Demandeurs d'emploi cat. A - janvier 2023	3 024 600	
Taux d'inflation (novembre 2022)		
sur 12 mois	6,20%	

INDICATEURS SOCIAUX

INDICATEURS SOCIAUX		
Plafond sécurité sociale (inchangé)	1-Janvier-2023	11,27 €
Smic horaire (brut)	1-Janvier-2023	11,07 €
Smic mensuel (brut pour 35 heures hebdo)	1-Janvier-2023	1 709,28 €
Augmentation des pensions		
Sécurité sociale	1-Juillet-2022	4%
Arrco/Agirc	1-Novembre-2022	5,12%
CGP (<i>Maintien de droit</i>)	1-Janvier-2023	3%

INDICATEURS GROUPE BPCE

INDICATEURS GROUPE BPCE		
Nombre de salariés groupe BPCE	31-Décembre-2021	99 900
dont salariés Caisse d'Epargne		34.000
Nombre de retraités recevant une pension CGP	1-Avril-2021	24 100
Régime Maintien de droit		23 577
Retraite supplémentaire		16 449
Nombre d'adhérents BPCE-MUTUELLE tous contrats confondus	1-Avril-2021	64 771
Nombre d'ayant-droit		130 371
Nombre de retraités issus des CE adhérents à BPCE-MUTUELLE gamme ASV	31-Décembre-2021	28 762

La FNRCE et la réforme des retraites

Pressée par certains de se positionner sur l'épineux dossier de la réforme des retraites, la Fédération Nationale des Retraités de Caisse d'épargne (FNRCE) n'en fera rien.

En effet, ce n'est pas le rôle de notre fédération d'entrer dans ce type de débats puisque statutairement elle se déclare « ... *complètement indépendante des organisations syndicales, politiques, confessionnelles, philosophiques ...* »

Libre à nos membres d'agir comme bon leur semble mais notre institution, plurielle par essence, ne leur donnera aucune consigne.

Ce dossier occupe depuis de nombreux mois la une de l'actualité, chacun a donc pu se faire une opinion en écoutant les parties prenantes (gouvernement, partis politiques ou organisations syndicales), voire les organismes spécialisés comme le COR (Conseil d'orientation des retraites) dont le président s'est largement exprimé, ou encore les médias.

Nous pensons nos adhérents suffisamment matures pour entendre les arguments et se positionner en conséquence.

Pour autant nous ne nous désintéressons pas de ce sujet dont certains points nous préoccupent : carrières longues, pénibilité, carrières hachées, le sort réservé aux femmes, la réversion...

Sommaire

NOS SECTIONS RÉGIONALES

Bretagne Pays de Loire

4

ORGANISATION

Au cœur du réacteur

7

À DÉCOUVRIR - SOLIDARITÉ

Dans l'esprit fondateur des CE

8

À DÉCOUVRIR - SANTÉ

La maladie à Corps de Lewy

11

PROTECTION SOCIALE

Mieux connaître la FNMF

Après octobre rose, mars bleu

12

À DÉCOUVRIR GASTRONOMIE

La belle épépinée

15

PARTAGEZ VOS PASSIONS

Choisir une activité de loisir

16

À DÉCOUVRIR - CULTURE

Le Grand Hôtel Dieu de Lyon

18

À DÉCOUVRIR - ARCHITECTURE

Gare de Limoges

et du Limousin

20

À DÉCOUVRIR - HISTOIRE

Naissance d'un symbole

22

DANS LE RÉTROVISEUR

Deux cents ans et en pleine

forme

24

À DÉCOUVRIR - LECTURE

Des livres sur ordonnance

26

FOCUS SUR...

France Alzheimer

27

Éditorial

La Fédé en action



Dans le numéro 108 d'Infos Retraités, le président d'alors, Michel Pageault, émettait le souhait que son successeur « *impulse*

un nouveau souffle à la Fédération et crée avec son équipe une nouvelle dynamique ». Qu'en est-il quelques mois plus tard ?

Depuis notre prise de fonction, les membres du Bureau et moi-même, mettons tout en œuvre pour impliquer les sections régionales dans le fonctionnement de notre Fédération. Sans leur apport, notre Fédération serait une coquille vide.

Un nouveau souffle

Depuis les assises de Reims (09/2022), nous avons collectivement œuvré pour que la FNRCE se dote d'outils permettant de répondre à vos attentes et mène des actions de nature à pérenniser notre organisation.

Ainsi, le CFN (Conseil Fédéral National) s'appuie sur les commissions existantes et en a créées d'autres. Le but est de mieux cerner les problèmes rencontrés par les sections régionales, et de mutualiser les initiatives pertinentes développées par chacune d'entre elles.

Certes, me direz-vous, l'organisation de la Fédération est importante, mais c'est peu de chose en regard du sujet d'actualité que constitue le projet de réforme des retraites.

La vigilance s'impose !

Il est important qu'au moment où se discute cette réforme nous soyons attentifs au sort réservé aux futurs retraités et aux retraités actuels.

Certains souhaiteraient par exemple augmenter le taux de CSG prenant pour prétexte que le taux de pauvreté chez les retraités serait de 4 % environ, alors qu'en moyenne il est de 8 % en France. Il nous faut donc être très vigilants.

Bernard d'Araquy
Président de la FNRCE

SECTION BRETAGNE PAYS DE LOIRE

Du charme côtier, à la

En harmonie avec la CEBPL (Caisse d'épargne Bretagne Pays de Loire), notre section, fruit de la fusion entre les sections Bretagne d'une part et Pays de Loire d'autre part, est composée des quatre départements bretons (Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan) et des cinq départements ligériens (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée). Mais encore...



Ce vaste territoire de 59 291 km² qui s'étend schématiquement, d'Ouest en Est de Brest au Mans et, du Nord au Sud de Saint-Malo à La Roche-sur-Yon, est peuplé de 7 205 955 habitants. Les deux régions, très dynamiques, connaissent une évolution démographique de 0,5 à 0,6 % par an, progression supérieure à la croissance nationale (0,3 %). La Loire Atlantique avec Nantes, est le premier moteur de cette dynamique talonnée par l'Ille-et-Vilaine avec Rennes et Saint-Malo, la Vendée avec les Sables d'Olonne, le Morbihan avec Vannes et Lorient, le Maine-et-Loire avec Angers et Cholet. À ces villes nous pouvons associer Brest, Quimper, Le Mans, Laval, Saint-Brieuc, Saumur, la Roche-sur-Yon qui rivalisent d'ingéniosité pour développer une activité économique et commerciale fort attractive.

Quelques mots pour présenter individuellement chaque région.

LA BRETAGNE

En Bretagne, le littoral, plus peuplé, est dénommé l'Armor (pays de la mer). Les paysages maritimes font face à ceux plus campagnards de l'intérieur appelés l'Argoat (pays des bois). Ces deux pays se complètent et construisent ainsi l'identité du territoire breton.

L'attrait pour la Bretagne est très fort. Ce pays (Bro en breton) est la région française qui bénéficie de la plus grande longueur de côtes avec plus de 2 700 km et la présence de près de 800 îles et îlots. Quelques noms pour faire rêver : Bréhat, Batz, Ouessant, Molène, Sein, Les Glénans, Belle-Île-en Mer, Groix, Houat, Hoëdic, l'île aux Moines, Arz... L'ensemble de ces îles forme les Îles du Ponant.

Plusieurs appellations de côtes délimitent notre région : côte d'Émeraude (pointe du Grouin - Cap Fréhel), la côte de Goëlo (baie de Saint-Brieuc), la

douceur angevine



côte de granit rose (Perros Guirec – Trébeurden), la ceinture dorée (pays de St-Paul-de-Léon), la côte des légendes (nord-ouest du Finistère), la côte du pays d'Iroise (littoral occidental du Finistère), la côte de Cornouaille (sud du Finistère), la côte des mégalithes (de Pont-Aven à Vannes), la côte d'Amour (de Vannes à l'embouchure de la Loire).

LES PAYS DE LA LOIRE

La région des Pays de la Loire tire son nom de ce long fleuve qui traverse deux des cinq départements avant de se jeter dans l'océan Atlantique. Les derniers affluents du fleuve irriguent la région : le Loir, la Sarthe et la Mayenne qui se rassemblent pour former la Maine à Angers, l'Erdre au nord, le Thouet et la Sèvre nantaise au sud. Au total, on recense 18 000 km de cours d'eau dans la région.

La région, bordée par l'océan Atlantique, prolonge le littoral breton sur une longueur de 368 kilomètres et possède deux îles importantes : l'île de Noirmoutier et l'île d'Yeu. Les côtes alternativement rocheuses et sablonneuses s'appellent côte Sauvage ou côte d'Amour au nord de l'embouchure de la Loire, côte de Jade entre la Loire et l'île de Noirmoutier et côte de lumière en Vendée.

Plusieurs marais gagnés sur la mer au cours des siècles ponctuent le littoral : la Brière près de Saint-Nazaire, le marais Breton au nord de la Vendée et le marais Poitevin au sud.

ÉCONOMIE DIVERSIFIÉE, RICHESSSE CULTURELLE ET SPORTIVE

Économiquement, les deux régions présentent un éventail diversifié et complémentaire avec principalement l'agriculture, les productions horticoles et viticoles, la pêche et mareyage, l'élevage, l'industrie

agro-alimentaire, les constructions navales et aéronautiques et, bien entendu, le tourisme toujours en pleine croissance.

Les deux régions attirent beaucoup de touristes chaque année, au même titre que le sud de la France. Dur à croire ? Et pourtant, c'est la réalité. Que vous y rendiez pour la gastronomie, le patrimoine ou la fraîcheur de la nature, vous y êtes toujours accueillis à bras ouverts. Entre plages à perte de vue, criques idylliques, dunes de sable, mer déchaînée, forêts denses et mystérieuses, les visiteurs ont le choix. De nombreux villages historiques, certains classés plus beaux villages de France, dont en Bretagne Locronan, La Gacilly, Rochefort en Terre, Pont-Aven..., ne vous laisseront pas de marbre... ou de granit !

Le Pays de la Loire est un territoire aux mille secrets. Souvent réputé pour ses vignobles, le principal attrait de la région tient évidemment à son patrimoine culturel d'exception avec, notamment des châteaux classés au patrimoine mondial de l'Unesco, château de Montsoreau construit dans le lit de la Loire, châteaux de Montreuil-Bellay, de Saumur, d'Angers, de Brissac, Le Lude, etc....

La musique a une importance particulière dans les pays breton et ligérien. C'est un aspect très visible de la culture bretonne, grâce notamment au travail et à la créativité des nombreux musiciens et danseurs qui expriment leur talent dans les « Fest-noz (fête de nuit) ou Fest-deiz (fête de jour) » rassemblements festifs basés sur la pratique collective des danses et musiques traditionnelles de Bretagne.

Cette richesse musicale s'exprime par la diversité et la renommée des festivals, Vieilles Charrues à Carhaix, Festival interceltique de Lorient, Transmusicales de Rennes, Helfest de Clisson, Route du Rock de Saint-Malo, Folle journée de Nantes et bien d'autres..., sans oublier dans le domaine culturel et de loisirs, le célèbre parc du Puy du Fou en Vendée.

Sportivement, les deux régions affichent également une dynamique de premier plan dans tous les domaines avec des événements majeurs qui attirent des millions de spectateurs, La Route du rhum, le Vendée globe, les 24 H du Mans...

SECTION BRETAGNE PAYS DE LOIRE



LA SECTION BRETAGNE – PAYS DE LOIRE DE LA FNRCE

Issue de l'amicale des directeurs, des cadres et des personnels des caisses d'épargne de Bretagne, la section Bretagne a été mise en place en 1982 par Monsieur Francis Girard puis par Louis Mousseaux. Dans le même temps Monsieur André Coutant créait la section ligérienne et, peu de temps après, était à l'initiative de la Fédération Nationale et en devenait le premier Président. Après de nombreuses années de travaux en commun et d'excellentes relations, les deux sections ont fusionné, sous les présidences de Jean-Yves Martin (Président de la Fédération Nationale de 2007 à 2013) et de Gaston Geffroy. Le territoire de la nouvelle entité correspond aux 9 départements de la CEBPL.

Fin 2022, la section est forte de 369 adhérents, soit 8 % des effectifs de la Fédération Nationale. Nous

avons le plaisir de compter dans nos rangs, comme doyen, le 1er Président de la section Bretagne, Monsieur Francis Girard. Avec ses 102 printemps, et fier de son statut de retraité Écureuil, il est toujours dans les premiers à renouveler son adhésion.

Le Conseil Fédéral est composé de 18 membres issus des deux régions administratives. Il se réunit 2 à 3 fois par an.

L'Assemblée Générale statutaire (traditionnellement en avril-mai) est toujours un évènement fort de rencontres et d'échanges entre les participants. En 2022, nous avons été accueillis au siège de la CEBPL par le Président Christophe Pinault. Les participants ont ensuite profité d'un déjeuner croisière sur l'Erdre avec, en prime, un soleil magnifique.

2023, sera pour notre section une année importante en terme de recrutement (près de 25 nouveaux adhérents depuis le 1er janvier) et d'innovations. Afin de couvrir l'immense territoire et d'instaurer un lien de proximité et une dynamique d'échanges, des correspondants départementaux vont proposer des animations spécifiques.

Thierry Pichon
Président de la section BPL de la FNRCE

Conseil Fédéral Bretagne – Pays de Loire au 31/12/2022	
Nom Prénom	Mandat éventuel
BLIGNE Brigitte	Vice-Présidente, déléguée CFN. Administratrice BPCE Mutuelle
BOITTIN Pierre	Délégué BPCE Mutuelle. Correspondant animations
CADEAU Fernand	Trésorier Adjoint
CHAMBRIN Ghislaine	Secrétaire
FRIQUET Gérard	Correspondant animations
GEFFROY Gaston	Vice-Président
HAVARD Daniel	Contrôleur aux comptes
HERNOT Michel	Trésorier. Accompagnant décès. Correspondant animations
JAOUEN Auguste	Suppléant BPCE Mutuelle. Correspondant animations
LANCELOT Patrick	Suppléant BPCE Mutuelle. Correspondant animations
MAILLOCHAUD Dominique	
MARTIN Jean-Yves	Président d'honneur
PAGER Michel	Suppléant BPCE Mutuelle. Accompagnant décès
PICHON Thierry	Président, délégué CFN et délégué BPCE Mutuelle
REVAULT Michel	
SERVAES Hervé	Délégué BPCE Mutuelle
TOUZE Colette	Secrétaire. Correspondante animations

FNRCE

Au cœur du réacteur

La FNRCE, ce sont d'abord les sections régionales qui la font vivre quotidiennement et concrètement, sur le terrain et au contact des retraités de Caisses d'épargne. La FNRCE c'est également un échelon national qui, seul, assume la personnalité morale pour l'ensemble de la Fédération. Mais cet échelon n'est pas uniquement une strate représentative administrativement. S'appuyant sur des sections régionales qui ne manquent pas d'idées, le Conseil fédéral a constitué en son sein des commissions chargées d'animer, chacune dans leur domaine, la vie de la Fédé et d'impulser du dynamisme à tous nos projets. Dans cette rubrique vous pourrez suivre les actions menées par toutes ces « petites mains » qui œuvrent dans la plus grande discrétion mais non sans efficacité.

LES RÉUNIONS STATUTAIRES

- **Bureau National** (6 membres) : 29 novembre 2022 en visio. 14 février 2023 à LYON, 1^{er} juin 2023 en visioconférence.
- **Conseil Fédéral National** (2 représentants par section régionale) : 6 décembre 2022 à Paris, 14 mars 2023 en visioconférence, 21 juin à LYON.

LES COMMISSIONS

- **Inventaire des relations entre les sections régionales, les caisses régionales et les CSE**
Monique BOUTAVIN (Languedoc Roussillon) et Thierry PICHON (Bretagne Pays de Loire).
- **Accompagnement décès**
Président : Marc DARRIET (Aquitaine)
Membres : André BUHLER (Alsace), Jacques GAUTHIER (Île-de-France), Monique BOUTAVIN (Languedoc Roussillon), Gérard HOCQUART (Lorraine), Jean-Max LEGER (Centre) et Marcel DURIEUX (Rhône Alpes).

Première réunion en visio le 24 janvier 2023 objet : travail d'actualisation, d'information et de coordination.

• Communication

Président : Bernard CHARRIER (Aquitaine), animateur du Comité de rédaction d'Infos Retraités.
André BUHLER (Alsace), Jean-Paul HEU (Champagne Ardennes), Daniel GAUTIE (Normandie) et Jean-Baptiste PERUSSET (Rhône Alpes).

• Élections

Président Marcel DURIEUX (Rhône Alpes), Brigitte BLIGNE (Bretagne Pays de Loire), Michel OUTREY (Bourgogne), Jean-Pierre DELICHERE (Languedoc Roussillon) et Gérard HOCQUART (Lorraine).

• Recrutement

Présidente Brigitte BLIGNE (Bretagne Pays de Loire) secondée par Huguette BILLOT (Limousin)
Jean-Claude JACOB (Auvergne), Michel OUTREY (Bourgogne), Janine POISSONNET-GOIX (Ile de France), Jean-Max LEGER (Centre), Gérard HOCQUART (Lorraine) et Richard TORRELLI (PACA).
Objet : Développement de notre Fédération, fidélisation de nos adhérents, démarches permettant de recruter de nouveaux adhérents.
Réunions en visio : 23 janvier 2023, 3 février et 9 mars.

• Site internet

Cette commission devrait être créée sous peu : elle sera ouverte aux adhérents souhaitant s'investir dans ce domaine particulier.

International : Euro rencontres

Elles se dérouleront du 15 au 21 mai en ANDORRE. 28 Personnes de notre fédération y participeront.

Le Comité de rédaction d'Infos Retraités

Dans l'esprit fondateur des Caisses d'Épargne

« Être la banque des petites gens, des domestiques, des ouvriers, et des employés, afin de les préserver de l'usure et de l'endettement, plaies du système social ; les encourager par le travail, à l'économie, à la prévoyance, et les accompagner ainsi vers l'indépendance et le bien-être ». Telle était la mission d'origine assignée à la Caisse d'Épargne...

Ces principes sociaux et solidaires sont également déclinés sous d'autres formes. Ainsi, depuis de nombreuses années, avec compétence et efficacité nous l'espérons, Huguette Gerthoffer-Merzisen et moi-même, retraitées de la Caisse d'épargne d'Alsace⁽¹⁾ nous rendons chaque semaine, à Geispolsheim, village faisant partie de l'Eurométropole de Strasbourg, où a été ouverte l'une des épicerie sociale.

L'ÉPICERIE SOCIALE

Sous ce vocable est assuré l'accès à une alimentation digne pour tous. L'épicerie sociale est ouverte aux familles, dont les dossiers présentés par les services instructeurs de la CCAS⁽²⁾, de l'UDAF⁽³⁾, ou de la CAF⁽⁴⁾, notamment de la Communauté Européenne d'Alsace, (89 % des demandes). Analysés mensuellement par une commission, ils sont acceptés pour une durée déterminée en fonction de la situation des demandeurs : 24 % sont des personnes seules, 49 % des familles monoparentales, 24 % des couples avec enfants, 3 % des couples sans enfant.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les bénéficiaires viennent y faire leurs achats de denrées alimentaires et de produits de première nécessité, dans un budget alloué tenant compte de la composition familiale, de la situation financière du foyer (endettement, revenus, etc.). Ils choisissent leurs produits et payent 10 % du prix affiché. Le panier moyen s'élève à 33 euros par semaine pour 1 310 passages en caisse. Le temps moyen d'accueil à l'épicerie est de 5 mois. Les économies réalisées sur la période sont estimées à 633 euros par famille. La situation de ces familles reste très fragile à l'issue : le reste à vivre est en moyenne de

3,60 euros par jour et par personne. Les demandes de renouvellement sont en nette augmentation.

L'épicerie sociale est fournie chaque semaine par la Banque Alimentaire, des producteurs artisanaux et des agriculteurs locaux, voire des grandes surfaces. Les produits manquants comme les produits frais, œufs ou produits pour nourrissons sont achetés par l'épicerie sur ses fonds propres.

L'épicerie sociale s'est également dotée d'une « vestiboutique » où sont proposés des vêtements d'occasion à petits prix.

AIDE TEMPORAIRE MAIS ESSENTIELLE

Les épicerie ont vocation à traiter une difficulté passagère, pour éviter à certains de sombrer dans une précarité durable, mais aussi afin d'engager les plus touchés dans une dynamique d'insertion et de resocialisation.

Dans une société où tous les indicateurs montrent le déclin de la socialisation, la diminution des solidarités de proximité et le développement de l'isolement, il semble plus que jamais nécessaire de revaloriser les relations d'écoute, d'entraide et de respect, et de favoriser l'implication de tous dans le « vivre ensemble ».

Convaincues depuis de nombreuses années de cette nécessité, Huguette et moi-même ne pouvons qu'inciter nos collègues retraités à offrir un peu de leur temps pour des actions de bénévolat au profit des plus démunis. Ils en sortiront grandis et enrichis.

Eliane Sand

⁽¹⁾ Aujourd'hui Caisse d'épargne Grand Est Europe, suite à fusion des Caisses régionales.

⁽²⁾ Caisse centrale d'activités sociales

⁽³⁾ Union départementale des associations familiales

⁽⁴⁾ Caisse d'allocation familiales



Caritas Alsace en chiffres



Créé en 1903, Caritas Alsace a été fondé sur des valeurs de fraternité, d'engagement et de confiance, sur les deux principes de « l'agir avec » et de « l'agir en partenariat ». Sa mission est la mise en œuvre d'une solidarité concrète entre tous, d'où qu'ils soient.

Il s'agit d'apporter, partout où le besoin s'en fait sentir, à l'exclusion de tout particularisme national ou confessionnel, tout secours, aide directe ou indirecte, morale et matérielle, quelles que soient les options philosophiques ou religieuses des personnes accueillies.

PRINCIPAUX INDICATEURS

En Alsace, 109 équipes œuvrant sur 10 territoires rassemblent 1 753 bénévoles qui portent les projets locaux en direction des plus pauvres et des plus démunis.

Les activités s'articulent autour de plusieurs pôles. Leur activité 2021 peut s'exprimer en quelques chiffres :

- **Solidarité familiale** : un accompagnement scolaire individuel est assuré à 259 enfants et adolescents. Un effort particulier est porté sur les temps de vacances : 52 familles de vacances ont accueilli 72 enfants, pour 1 080 journées de vacances offertes.
- **Solidarité internationale** : via des partenariats anciens, Caritas Alsace agit dans 6 pays ; en Afrique, au Moyen Orient, dans les Caraïbes notamment à Haïti. 1 000 personnes ont ainsi été aidées, 5 000 pieds de vignes replantés en Irak.
- **Alimentation** : chaque jour 1 754 familles ont pu être accompagnées grâce aux 11 épiceries sociales, qui ont distribué 720 tonnes de denrées alimentaires et 11 662 colis.
- **Carcéral** : cette activité, exercée par 70 bénévoles dans 9 lieux d'accueil, d'écoute, et d'accompagnement, a enregistré 1 539 passages de familles de détenus et 565 situations de pauvreté ont été accompagnées.
- **Jeunes - éveil à la solidarité** : 69 jeunes bénévoles portent cette activité particulièrement dense : maraude pour apporter soutien moral et matériel aux sans-abris, et permanence au cœur de l'université de Strasbourg pour lutter contre la précarité des étudiants dont 23 ont été aidés en 3 mois.
- **Développement des compétences et insertion** : reposant sur des bénévoles formés et investis dans la durée, ce pôle rassemble les activités d'accompagnement nécessitant une technicité particulière : enseignement du français, microcrédit, accompagnement budgétaire ou vers l'emploi et on y offre aux sans adresse une domiciliation postale. Il ne s'agit jamais de faire à la place des personnes accueillies mais de les soutenir dans leurs démarches. 56 bénévoles sont impliqués dans l'apprentissage de la langue et 16 dans le microcrédit. La domiciliation postale bénéficie à 672 personnes et reçoit chaque jour des dizaines de nouvelles demandes...
- **Engagement** : La vocation de ce pôle est de répondre aux besoins qui ne sont pas d'ordre matériel : isolement, exclusion ou détresse morale. On y propose des lieux de rencontre, de partage gratuit, où chacun se sent accueilli, respecté, valorisé... En 2021, 688 personnes étaient impliquées dans 67 groupes réguliers et 115 actions intergroupes menées.
- **Air et vie** : Tous ceux qui ont besoin de souffler, de vivre autrement, de changer de rythme, peuvent trouver refuge dans la Maison « Air et vie ». 260 personnes ont été accueillies représentant 1 200 nuitées avec 1 510 heures de bénévolat.

BANQUES ALIMENTAIRES

Désormais indispensables !

Si nul ne s'interroge sur l'utilité des banques alimentaires, pour leur rôle majeur dans la fourniture de denrées aux populations fragilisées, l'étude qu'elles produisent tous les deux ans sous le vocable « Profils », est riche d'enseignements.



Le réseau des banques alimentaires dispose d'une vue d'ensemble sur les populations bénéficiaires de ses interventions, ce qui l'autorise à faire des statistiques pertinentes.

Le premier constat est l'évolution du nombre de personnes aidées : elles étaient 820 000 en 2011 et elles sont, fin 2022 au nombre de 2,4 millions, soit 3 fois plus en une dizaine d'années ! Cette « marée lente » comme la qualifie l'étude, n'a jamais reflué depuis la crise de 2008.

DES PROFILS VARIÉS

Sans surprise, les personnes sans activité professionnelle constituent la majeure partie des effectifs aidés. Les chômeurs (27 %), les retraités (17 %) les porteurs de handicap, en invalidité ou en longue maladie (14 %).

Mais il n'y a pas qu'eux : 17 % des personnes aidées sont des travailleurs pauvres, souvent à temps partiel et titulaires d'un CDI (60 %).

En moyenne, le revenu de ceux qui travaillent est de 1070 € (moins que le Smic), quant aux sans-emploi ils plafonnent à 850 € (moins que le minimum vieillesse) ...

Pour 69 % d'entre eux, le logement reste le poste principal de dépenses mais le poids de l'alimentation ne cesse de croître et arrive en tête pour 16 %.

Plus inquiétant, 67 % des personnes soutenues dépendent totalement de l'aide alimentaire et ne pourraient pas s'en sortir sans elle. Notons également que cette « marée lente » est alimentée par de nouveaux bénéficiaires puisque 38 % viennent depuis moins de 6 mois...

Bernard Charrier

La maladie à Corps de Lewy

Seconde démence neurodégénérative après la maladie d'Alzheimer, la maladie à Corps de Lewy (MCL) concerne plus de 200 000 personnes en France dont seulement 33 % des cas sont diagnostiqués. Éclairage...

Cette maladie est une pathologie complexe aux symptômes similaires à ceux d'Alzheimer et de Parkinson, aux causes encore inconnues. Elle se caractérise par des dépôts protéiques anormaux au niveau des cellules nerveuses du cerveau qui perturbent la transmission des messages.

LES SYMPTÔMES

Le déficit cognitif, les changements imprévisibles de la concentration et de l'attention, la perte de vigilance parfois subite, des hallucinations visuelles et auditives, des troubles moteurs tels que la modification de l'écriture, une démarche traînante, des blocages, des problèmes d'équilibre et des chutes, une baisse de l'intensité de la voix... sont autant de signes qui doivent alerter l'entourage de la personne.

On ne peut ignorer également les troubles du comportement et de l'humeur ainsi que des symptômes dépressifs, une certaine apathie, une anxiété et parfois même une paranoïa voire des délires.

NI PRÉVENTIF, NI CURATIF

La maladie à Corps de Lewy est difficile à diagnostiquer et aucune mesure préventive n'a été jusqu'ici clairement identifiée. Il n'existe pas non plus de traitement spécifique. La prise en charge consiste à traiter les symptômes au fur et à mesure de leur apparition, antidépresseurs et dopamine peuvent être prescrits, mais aussi séances d'orthophonie et de kinésithérapie permettent de limiter l'aggravation de la maladie.

Son évolution est variable et l'espérance de vie est de 2 à 20 ans. Le rôle des aidants est important mais la charge est lourde au fur et à mesure que la dépendance physique et psychique s'installe.



LE RÔLE DES AIDANTS

Même si ces derniers considèrent cette situation « normale » et ne se posent pas de question face à ce don de soi instinctif, ils peuvent éprouver un sentiment de solitude et rencontrer des difficultés dans leur quotidien.

Il n'y a aucun caractère obligatoire dans cette prise de responsabilité et de nombreuses raisons peuvent amener les proches à refuser cette charge : problèmes de ressources, de compétences... et même d'envie. L'aidant doit rester libre de son choix, de son engagement, de ses décisions face à la société et à l'ensemble de la famille.

Si des aides techniques et financières sont possibles, la mission est périlleuse et épuisante. La fonction est majoritairement remplie par des femmes qui doivent gérer tout de front ce qui les mène au surmenage, au sacrifice de leur vie professionnelle et sociale. Elle peut entraîner une précarité économique, une privation de droits à la retraite, un isolement aux conséquences parfois dramatiques.

En aucun cas, on ne peut minimiser les incidences d'une maladie dégénérative sur l'ensemble d'une cellule familiale. Il est donc utile, voire vital, de se rapprocher de l'association France Alzheimer qui propose dans de très nombreux départements des formations pour les aidants, des temps de parole et un soutien psychologique.

Véronique Fabriès

Mieux connaître

Tous les trois ans, le congrès de la mutualité française crée l'évènement. Sa 43^e édition se tenait du 7 au 9 septembre à Marseille. Nous y étions...



La Fédération Nationale de la Mutualité Française (FNMF) est le syndicat professionnel qui représente 488 mutuelles de métropole ou d'outre-mer et anime le mouvement mutualiste depuis 1902. La Mutualité française est le porte-parole de ses adhérents qu'il s'agisse de mutuelles nationales, régionales ou locales, de membres d'organismes paritaires d'assurance santé ou de prévoyance.

PARTENAIRE INCONTOURNABLE

Acteur clé du monde de la protection sociale et de la santé au travers de ses 17 Unions régionales elle est un influenceur très actif auprès des pouvoirs publics, des parlementaires, des organisations syndicales, des représentants des professions de santé et des usagers. Elle est présente et active au sein d'instances nationales et internationales

la FNMF



telles que le CESE (Conseil économique social et environnemental), l'Assurance maladie (Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, caisses primaires d'assurance maladie...). Elle œuvre également au sein de la démocratie sanitaire (agences régionales de santé, conseils départementaux de la citoyenneté de l'autonomie, conseils territoriaux de santé) ou de l'Association internationale de la Mutualité (AIM). L'AIM est une organisation-cadre composée de 55 fédérations de 28 pays répartis à travers l'Europe, l'Amérique latine, l'Afrique et le Moyen-Orient.

38 MILLIONS D'ADHÉRENTS !

Elle représente 38 millions de personnes adhérentes et contrôle 2 500 centres de soins et cliniques que l'on nomme services de soins et d'accompagnement mutualistes (SSAM), ces derniers étant gérés par une mutuelle ou une union territoriale.

Elle organise tous les trois ans un congrès qui réunit décideurs de la protection sociale et de la santé, politiques, institutionnels, professionnels de santé et leaders d'opinion qui interagissent avec 2 000 délégués provenant des mutuelles. C'est un temps fort avec l'intervention traditionnelle du président de la République, du ministre de la Santé, et la présence de 160 experts qui ont animé 90 sessions de débats. Des nombreux ateliers ont traité de l'avenir de notre système de santé et de notre modèle de protection sociale. Trois délégués de BPCE-Mutuelle collègue ASV ont participé à cet événement.

Quatre thématiques essentielles y ont été traitées :

- La protection sociale à l'aune du changement climatique et des enjeux environnementaux
- L'accompagnement de tous les âges de la vie à l'épreuve des bouleversements démographiques
- L'égalité d'accès à la santé pour tous
- L'intégration du numérique dans notre système de santé

En ouverture du Congrès, la Mutualité Française a présenté sa Raison d'être.

- Militer dans tous les territoires en faveur du progrès social
- Promouvoir un modèle d'entreprendre démocratique et solidaire au service de l'intérêt collectif
- Apporter des solutions innovantes au service de la pleine santé et de la protection sociale durable de tous

La Mutualité Française fera désormais vivre cette Raison d'être par des actions concrètes. Celles-ci viseront à valoriser d'une part, l'utilité sociale des mutuelles, d'autre part, l'engagement de la Mutualité Française en faveur de la cohésion sociale et d'une société plus solidaire.

Claude Sausset

Découvrez la Raison d'être de la Mutualité Française en vidéo via le QR-Code suivant :



Après octobre rose, mars bleu

La démarche Mars Bleu est une campagne annuelle de sensibilisation à la prévention et au dépistage du cancer colorectal qui se déroule en France chaque année au mois de mars.

MARS BLEU



Cette initiative prise en 2004 par l'Association française de lutte contre le cancer (AFLCC), a pour objectif de sensibiliser le grand public sur l'importance du dépistage précoce du cancer colorectal, ainsi que sur les facteurs de risques et les modes de prévention de cette maladie.

À PRENDRE AU SÉRIEUX !

Cette pathologie est le 3^{ème} cancer le plus fréquent et le 2^{ème} cancer le plus meurtrier en France !

Chaque année, près de 45 000 hommes et femmes sont diagnostiqués avec un cancer colorectal et près de 18 000 personnes en décèdent. Pourtant, détecté précocement, le cancer colorectal peut être guéri dans 90 % des cas.

La campagne Mars Bleu vise à encourager les personnes âgées de 50 à 74 ans à participer au dépistage du cancer colorectal. Elle propose des actions de prévention organisées dans toutes les régions, comme des événements, des conférences, des animations ou des dépistages gratuits. Elle met également l'accent sur l'importance de l'alimentation et de l'activité physique pour prévenir le cancer colorectal.

DÈS 50 ANS, TOUS LES 2 ANS !

Toutes les personnes âgées de 50 ans sont invitées à effectuer un test de dépistage tous les deux ans. Notons que le dépistage est une démarche individuelle et qu'il est toujours préférable de consulter son médecin pour déterminer la fréquence qui convient à chaque personne. C'est ce dernier qui vous fournira le kit de dépistage, sinon vous le trouverez en pharmacie.

Si vous avez reçu une invitation au dépistage, alors rendez-vous directement à l'adresse www.monkit.depistage-colorectal.fr avec le numéro figurant sur le courrier d'invitation.

TOUR DE FRANCE DE LA PRÉVENTION

En 2023, le *Côlon-Tour* repart pour un tour de France associé à une campagne de communication axée sur le dépistage au travers d'un dispositif d'affichage abris-bus partout en France. Ce dispositif permet de sensibiliser entre 300 et 1 000 personnes par jour. Il s'agit de voyager à l'intérieur d'un côlon gonflable géant et comprendre comment évoluent les différentes lésions. Au travers de ce cheminement et des informations pédagogiques délivrées, les visiteurs comprendront l'intérêt du dépistage du cancer colorectal et de la coloscopie. À ceci est associée une communication digitale sur les réseaux sociaux.

La version virtuelle du Colon-Tour est à votre disposition via le lien ci-dessous ou le Qr-Code.

Je vous recommande vivement de la visionner.



<https://colontour.preventioncancers.fr/>

Claude Sausset

LA BELLE ÉPÉPINÉE

Une confiture de Groseilles unique au monde...

La région qui a donné en gastronomie la Quiche est une région de France, la Lorraine. Une autre délicieuse spécialité fut jadis lancée par les princes et ducs de la cité d'où elle fut créée.



« Un rayon de soleil dans un pot ! », c'est ce que s'exclama Marie Stuart lorsqu'avec son mari François II, elle en reçut un échantillon, ceci au milieu du XVI^e siècle.

RÂ EN POT ?

Le soleil, dont parlait la noble Marie, est encore une splendeur sur les tables de France et d'ailleurs. Alfred Hitchcock, le roi du suspens, en raffolait... d'ailleurs il ne descendait que dans les hôtels qui lui servaient la confiture de groseilles épépinées à la plume d'oie au petit déjeuner. C'était de la confiture de groseilles de Bar le Duc.

TRADITION IMMuable

Ces confitures sont encore confectionnées de nos jours dans la seule petite ville de Bar le Duc, selon la recette d'antan. La fabrication de cette étonnante spécialité se fait dans une maison adaptée à cette production très particulière.

Aujourd'hui comme autrefois, l'élaboration des confitures débute en réunissant une douzaine de femmes qui cueillent les fruits dans les jardins alentour. Elles prennent soin de se faire accompagner de leurs filles, voire petites-filles, pour leur apprendre le métier et assurer ainsi la perpétuation de la tradition.

CUEILLETTE ESTIVALE

La cueillette de la groseille commence en juillet. En cette période de vacances la fabrique est en pleine activité pour la préparation du fruit, le reste de l'année étant consacré à la confection.

Une fois cueilli, le fruit est transporté à domicile et préparé en vue de la cuisson par des femmes appelées épépineuses (extirpeuses de pépins).

FINITION CHIRURGICALE



En temps prévu et toujours suivant l'irremplaçable méthode, elles enlèvent les minuscules

pépins qu'elles retirent à l'aide d'une fine plume d'oie effilée. Les pépins sont extraits avec une telle dextérité que la baie ne perd rien de sa pulpe ou de son entier aspect.

Un kilo de groseilles constitue un tas de baies. Une bonne ouvrière est capable de livrer plusieurs kilos par jour et sa réputation est plus grande si les groseilles épépinées sont sans défaut.

Francine Vannesson

Choisir une activité de loisir

Le moment de la retraite ayant sonné, il était temps pour moi de me lancer dans de nouvelles activités. Un souvenir de mes années d'études a orienté mon choix.



Adepte de la randonnée, du vélo et de la culture de l'olivier, j'ai souhaité compléter ces pratiques par une activité plus adaptée à mon âge, facilitant les opportunités de rencontres conviviales. Lors de la journée des associations, en septembre 2017, mon choix s'est porté sur le Bridge Club Evasion de St Gély du Fesc près de Montpellier, club qui compte plus de 100 adhérents licenciés à la Fédération Française de Bridge (FFB).

DÉCOUVRIR LE BRIDGE

Le bridge est un jeu très simple à comprendre qui se joue à deux contre deux avec un jeu de 52 cartes, chaque joueur ayant 13 cartes en main.

Une première phase de jeu – les enchères – détermine le camp qui va jouer et avec quel contrat :

quelle couleur d'atout ou pas d'atout, combien de levées à réaliser. Ici on ne compte pas les points gagnés mais le nombre de levées réalisées.

Une deuxième phase de jeu à la carte suit les enchères. La plus forte carte jouée l'emporte.

L'un des deux partenaires du camp déclarant va étaler toutes ses cartes sur la table pour qu'elles soient visibles des quatre joueurs : c'est le « mort ».

Le mort n'a plus le droit de parler, son partenaire lui indiquera quelle carte il doit jouer.



À la fin le nombre de levées sera compté pour savoir si c'est gagné ou perdu ! Le résultat sera alors enregistré sur le boîtier *bridgemate* de la table.

La phase des enchères nécessite l'apprentissage d'un « langage » de description qui est enseigné dans les clubs par des moniteurs agréés FFB. Sa maîtrise ainsi que celle du jeu à la carte rendent le bridge attrayant et jamais lassant.

PARTICIPER À LA VIE DU CLUB

Une fois les formations de base acquises (il faut compter deux années pour une bonne pratique) le moment est venu de nous confronter, ma partenaire et moi, aux autres joueurs lors des tournois organisés par le club.

Il faut être patient et faire preuve d'humilité... on apprend de ses erreurs et nous avons beaucoup appris en jouant les premiers temps !

Au-delà de ma participation deux après-midi par semaine aux tournois, j'ai été sollicité par l'encadrement du club afin de les organiser.

Une application informatique permet, via un distributeur de cartes, la mise en étui des cartes qui seront jouées aux différentes tables lors du tournoi. Les résultats sont enregistrés dans les boîtiers et seront ensuite transmis via internet à la FFB qui gère les classements.

TRANSMETTRE L'ENVIE DE JOUER

Plus que les performances et la progression dans le classement, j'ai souhaité participer au développement de l'activité bridge en rejoignant l'équipe du club assurant les formations.

« Initiateur scolaire », j'anime en liaison avec le collègue, un groupe chargé d'initier des élèves de 6^{ème} à la pratique de ce jeu qui développe analyse et déduction. L'objectif est aussi de semer une graine qui, plus tard germera peut-être et les amènera à le pratiquer.

J'ai également obtenu, après une formation technique et pédagogique, l'agrément FFB de « moniteur » pour enseigner le bridge.

EN CONCLUSION

La pratique du bridge n'est pas réservée aux seniors vieillissants et notre club compte autant d'hommes que de femmes.

Je ne saurais trop vous conseiller, si vous êtes intéressés, de commencer la formation sans attendre et de vous rapprocher d'un club près de chez vous afin de rapidement profiter pleinement de ce jeu passionnant.

Attention toutefois, la pratique du bridge peut être addictive !

Jean-Pierre Délichère



BIO EXPRESS

Ingénieur Informaticien de formation, **Jean-Pierre Délichère** est entré au CTR Midi1 à Aix en Provence en 1979, pour prendre en charge l'application de Crédits puis de Valeurs Mobilières avec les premiers Emprunts Écureuil.

En 1986 il rejoint la SOREFI Languedoc Roussillon, puis la Caisse Régionale LR en 1992 pour la migration informatique avec ARPEGE / OSIRIS, en liaison avec le CTR Midi 1 ainsi que les projets EURO et An 2000. En 1999 - 2000 il conduit le projet de réforme avec la mise en place de la Banque Coopérative et ses 20 Sociétés Locales d'Épargne.

La formation BA2 puis l'École des Cadres lui permettent d'accéder à la fonction de Directeur de l'Organisation et de la Maîtrise d'Ouvrage à la CELR qu'il quitte en 2010 pour faire valoir ses droits à la retraite ... et adhérer à la Fédération des Retraités.



Le Grand Hôtel Dieu de Lyon

Venu du fond du Moyen-âge, ce site emblématique de la médecine et de l'hospitalité, s'est transformé, tout en conservant avec bonheur les témoignages du passé, en une vitrine du commerce, de la gastronomie et de l'hôtellerie modernes.



« Le Grand Hôtel Dieu » lyonnais offre aujourd'hui un heureux condensé d'histoire et de modernité.

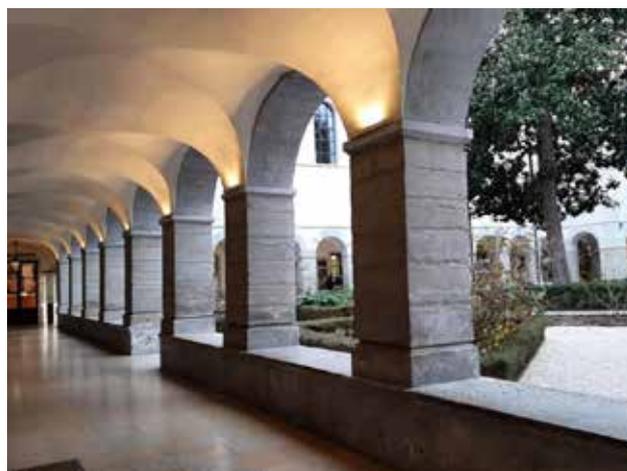
UN HÔPITAL SÉCULAIRE

Le fondateur originel en serait le roi Childebert Ier, fils de Clovis, en 549. En ces temps reculés il s'agissait moins d'un hôpital au sens actuel que d'un hospice : un lieu d'accueil et si possible de soins pour les miséreux. L'établissement traverse les âges au prix de grands bouleversements. Destructures et reconstructions à côté ou au même endroit.

Des documents attestent de l'existence d'un nouvel hôpital en 1184, « l'Hôpital du Pont du Rhône », et d'un nouveau encore qui ouvre en 1493. L'écrivain et médecin Rabelais y exerce pendant un certain temps.

DES SOLUTIONS INGÉNIEUSES

Et puis à la Renaissance, un troisième hôpital est construit à partir de 1637. C'est celui qui fournit les vestiges les plus anciens, visibles et utilisés aujourd'hui. On y met en œuvre les dernières avancées de la médecine de l'époque en matière



de contagion, en l'édifiant sur un plan en croix (« les quatre rangs ») dont la partie centrale est surmontée d'un dôme qui sert de cheminée d'aération en aspirant les miasmes des salles de malades pour les rejeter à l'extérieur. Cet emplacement central sert également de chapelle, ce qui permet à tous les malades de suivre la messe depuis leur lit. On soigne les corps et les âmes.

Les contagieux sont isolés, les hommes et les femmes séparés. Les malades peuvent être trois par lit. Comme le Rhône coule devant l'hôpital, la salle d'autopsies et la morgue occupent un baraquement installé sur une embarcation arrimée au quai. La réfrigération en est assurée par l'eau puisée dans le fleuve, dans lequel on rejette aussi les déchets. Un jour de grande crue l'embarcation a été emportée par les flots.

À l'opposé, du côté donnant sur la ville, un mur présente un dispositif permettant aux mères dans le dénuement d'abandonner anonymement leur bébé en le confiant aux soins des sœurs hospitalières de l'Hôtel Dieu. Il s'agit d'un « tour », plateforme tournante sur lequel le nouveau né est déposé. La sœur « tourière » en est avertie par le tintement d'une clochette ce qui lui permet de recueillir l'enfant en faisant pivoter le plateau.

L'HÔPITAL S'AGRANDIT ET SE MODERNISE

Le flux de malades s'accroît et l'Hôtel Dieu doit s'agrandir. On est maintenant sous le règne de Louis XV. Les édiles lyonnais ont l'ambition d'intégrer les travaux d'agrandissement dans un vaste plan d'urbanisme. Un seul pont permet de franchir le Rhône, le pont de la Guillotière, qui débouche justement à côté de l'hôpital. On souhaite offrir une belle et majestueuse façade au regard du voyageur qui arrive de l'est par le pont. Il aura ainsi une image flatteuse de la ville dès l'entrée.

On s'adresse alors à un jeune architecte prometteur de 27 ans qui revient de Rome où il a achevé ses études : Germain Soufflot. Celui-ci trace les plans d'une aile nouvelle ornée d'une façade longue de 250 mètres et d'un grand dôme qui surmonte l'entrée et remplit les mêmes fonctions que l'ancien dôme. Soufflot ne pourra pas suivre longtemps l'exécution des travaux car il est appelé à Paris pour construire le Panthéon.

MÉDECINS ET SCIENTIFIQUES TALENTUEUX Y EXERCENT



Au XIX^{ème} siècle le Grand Hôtel Dieu lyonnais jouit d'une excellente réputation. On y meurt beaucoup moins qu'à l'Hôtel Dieu de Paris ! Et les naissances y sont nombreuses, car il comporte désormais une maternité. Ainsi qu'un service d'aliénés. Jusqu'à une époque récente des sommités médicales viennent y exercer leur art, auxquelles des scientifiques apportent leur concours.

On y crée le premier service de radiologie en France. La chirurgie y est à l'honneur avec les docteurs Ollier, Poncet, Jaboulay. En 1917 Léon Bérard, pionnier dans l'utilisation du radium contre le cancer, y fonde le deuxième centre anticancéreux de France. Marcel Mérieux, élève de Pasteur, y met au point, installé dans les combles, ses premiers vaccins antitétaniques. C'est là que sont nés les laboratoires Mérieux. Les frères Lumière, ces touche-à-tout géniaux, collaborent avec l'établissement et mettent au point une prothèse mécanique de main pour les amputés de la Grande Guerre et inventent le tulle gras, pansement adapté aux brûlures. Puis vient le temps où le grand hôpital doit quitter le centre ville. Depuis 13 ans, le Grand Hôtel Dieu a cessé son activité hospitalière. Depuis 12 ans il est classé « monument historique ». Depuis 4 ans une nouvelle entité est née en son sein.

QUAND LES TOQUES REMPLACENT LES BLOUSES



Les travaux de reconversion du site ont concilié avec bonheur des innovations, comme la création d'une vaste verrière abritant un espace commercial et de restauration, et le respect des locaux historiques dans une utilisation à des fins modernes : boutiques de mode, cafés, brasseries, halles, spa, hôtel, ainsi qu'un Musée des illusions optiques, une partie de l'ancienne « apothicairerie » et la Cité Internationale de la Gastronomie, un espace muséal et événementiel. Pour mémoire, la gastronomie française a été inscrite en 2010 par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Visiter le Grand Hôtel Dieu lyonnais offre à la fois un voyage dans le passé, qui peut être audio guidé, et dans le présent de nos nourritures terrestres et culturelles.

Gérard Mottu

Gare de Limoges et



Sacrée plus belle gare de France en 2022 (et c'était mérité), la gare de Limoges-Bénédictins, construite à proximité d'un ancien monastère de l'ordre de St Benoît (10e siècle), a été inaugurée en 1929 après une construction de pratiquement quatre ans. Son architecture est connue dans le monde entier.

Cet édifice propose un dôme assorti de son célèbre campanile⁽¹⁾ de 67 mètres de haut, le tout dans un style art nouveau et art déco.

QUAND GARE RIME AVEC ART...

C'est l'architecte Roger Gonthier qui a conçu l'édifice construit au-dessus des voies, évitant ainsi les traditionnels « butées et heurtoirs de rails » sur les quais. Dôme et toit du campanile sont en cuivre d'où la célèbre couleur verte qui s'y est installée avec le temps et la corrosion naturelle...

Quant à l'intérieur, il est tout aussi exceptionnel car doté de quatre sculptures allégoriques réalisées par Henri-Frédéric Varenne, des caryatides⁽²⁾ représentant quatre provinces françaises : le

du Limousin !

Limousin, la Bretagne, la Gascogne et la Touraine, qui étaient à l'origine quatre provinces desservies par la compagnie du Paris-Orléans.

Les différentes ouvertures de la gare sont ornées de vitraux avec coloration des verres imprimés en jaune et brun, réalisés en 1927-1928 par Francis Chigot, artiste verrier natif de Limoges et dont la renommée s'étend à l'étranger, grâce notamment à la création des vitraux de la basilique Notre-Dame de Montréal.

... ET RENAIT DE SES CENDRES !

« *Annus horribilis* » : c'est ainsi que l'on pourrait qualifier 1998 pour ce chef d'œuvre architectural victime d'un incendie. Dû à des travaux d'entretien, il s'est déclenché le 5 février et de nombreux employés Ecuireuil ont pu y assister, médusés, l'agence et les services administratifs de la Caisse étant situés à quelques centaines de mètres de la gare.

La réfection fut terminée fin 1999 présentant un toit refait en cuivre avec, de facto, une teinte beaucoup plus foncée et qui devra nécessiter du temps pour que le vert d'érosion réapparaisse...

Plus récemment, cette magnificence Limousine n'échappa pas au réalisateur Jean-Pierre Jeunet, qui utilisa ce somptueux édifice pour mettre en scène, autour d'Audrey Tautou, une fameuse pub pour le parfum Chanel n°5 !

Décidément une gare inoubliable, comme certains parfums !

Hubert Artiguebère

⁽¹⁾En architecture, lanterne surmontant le toit d'un édifice civil et contenant souvent une cloche d'horloge

⁽²⁾Statue de femme, souvent vêtue d'une longue tunique, soutenant un entablement et jouant le rôle de colonne, pilier ou pilastre.



MARIANNE

Naissance d'un symbole



Tandis que la Révolution parisienne invente le symbole de la République en imposant l'image de la femme à bonnet phrygien, un autre symbole de la Liberté émerge quelque part en province : pour la désigner, le nom de Marianne...

C'est la "Garisou de Marianno"⁽¹⁾, chanson occitane satyrique et populaire qui est à l'origine du nom de Marianne. Il s'agit de la plus ancienne trace écrite connue, datant de 1792. On la doit au cordonnier et troubadour Guillaume Lavabre, résidant à Puylaurens dans le Tarn, dont il est natif.

UN PRÉNOM QUI EN IMPOSE

En Languedoc, les badauds s'apostrophent dans la rue d'un "comment va Marianne ?", dans le sens de « Comment vont les affaires du temps, la Révolution, les pouvoirs en place ... ? » Marianne est alors le prénom le plus populaire des prénoms doubles en région méridionale (contraction de Marie - en référence à la Vierge Marie - et Anne - sa mère) et il s'identifie rapidement à la Révolution dans tout le midi. Il faudra toutefois attendre 1854 et la révolte des ouvriers ardoisiers de Trélazé dans le Maine et Loire, et les pamphlets républicains qui suivirent, pour voir le nom de Marianne donné à la République. L'usage du prénom est adopté par la France entière et gagne le monde des lettrés. En 1870, la République qui renaît définitivement dispose de ses emblèmes, d'un prénom et de deux lectures de ces symboles : la lecture révolutionnaire coiffe Marianne d'un bonnet rouge et la lecture modérée la coiffe de bien sages lauriers. Marianne victorieuse va investir toutes les représentations de l'État : le sceau, le timbre-poste (modèle Cérès), la monnaie. En 1895, sous impulsion radicale, la monnaie voit apparaître le modèle de « la semeuse », coiffée du bonnet phrygien.

LES TRAITS FLUCTUENT, PAS LE SYMBOLE !

Le buste de Marianne entre progressivement dans les mairies, par nécessité d'effacer de la mémoire collective les petits bustes en plâtre qui auparavant avaient représenté Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe ou Napoléon III. Paradoxalement, il n'a jamais existé de modèle unique. Les sculpteurs et artistes mis à contribution ont créé différents modèles plus ou moins fidèles aux commandes passées, ce qui n'a jamais entamé la reconnaissance populaire du symbole. Même la caricature, très présente sous la 3^{ème} République, confirme que la France s'identifie à Marianne. C'est la République des prolétaires contre celle des possédants (le grelot-1872), ou encore en mégères, vieilles, alourdies par l'âge, amaigries ou obèses, hideuses bourgeoises du « Père peinard » ou belles et véhémentes émancipatrices de Steinlen. Au moment de l'affaire

Dreyfus, une caricature d'extrême droite va jusqu'à représenter « Marianne la Youpine » ! Le XX^{ème} siècle va transformer l'image de Marianne qui devient un gentil mannequin dépolitisé (cf. Faizant) et parfois, la presque épouse du Chef de l'État. Entrée en résistance sous Vichy, elle réapparaît puis dérive après 1958 vers un symbole *médiatico-sexuel* sous les traits de Brigitte Bardot. Marianne, comme la République, s'est incorporée à l'identité culturelle de la France. Et demain ? Nul ne sait. Mais il est probable qu'un jour ou l'autre notre Pays ait bien besoin de se retrouver derrière son symbole premier.

Jean-Pierre Petit

⁽¹⁾La garisou de Marianno, que l'on peut traduire par la guérison de Marianne

Au web camarade !

À l'heure où tout s'accélère il est préférable de disposer de la bonne information au bon moment...

Alors bien sûr on peut multiplier les abonnements auprès des organes de presse et fouiller leurs colonnes ou... se connecter au site internet de la FNRCE. Vous y trouverez tous les éléments concernant directement la FNRCE et notre condition de retraités mais également tout ce que l'UFRB et la CFR produisent mensuellement et tant d'autres infos ! Des aspects techniques aux suggestions ludiques, l'éventail à votre disposition est vaste

Alors n'hésitez plus et rejoignez le site internet à l'adresse :

<https://www.fnrce.fr/>

ou flashez ce QR-Code avec votre smartphone



LIVRET A

Deux cents ans et en pleine forme

L'histoire du livret A et celle des Caisses d'épargne se confondent étroitement. Retour sur deux siècles de vie commune tricotée par plusieurs générations « d'Ecureuil ».

« La Caisse d'épargne a pour vertu d'éduquer le peuple à l'épargne pour faire face aux aléas de la vie, l'aider dans ses maladies, suppléer à son manque d'ouvrage, quand l'offre de travail ne trouve pas de salaire ; le mettre, dans la vieillesse, à l'abri des rigueurs de l'indigence ». Tels sont les préceptes édictés par La Rochefoucauld-Liancourt, initiateur avec Benjamin Delessert du mouvement des Caisses d'épargne en France, lors de l'ouverture de la première Caisse à Paris en 1818.

Le livret d'épargne, substitut de la sécurité sociale, de la prévoyance et de la retraite : le challenge est de taille ! À défaut de réaliser cet ambitieux dessein, le livret A sera néanmoins un extraordinaire outil pédagogique offrant à ses utilisateurs, non aguerris aux arcanes de la finance, un accès à l'acte d'épargne. Et ce, sous une forme concrète, au moyen d'un support sur lequel sont mentionnés l'identité des détenteurs ainsi que l'historique des mouvements.

Si durant les premières décennies, la mécanique peine à s'enclencher, le statut d'utilité publique

conféré aux Caisses d'épargne en 1835 favorise leur développement. En 1848 la quasi-totalité des villes de 10 000 habitants en sont dotées. Le mouvement est en marche. Il poursuivra une évolution constante avec une collecte de plus de 27 Mds€ en 2022 et un encours de 375,4 Mds€.

Avec 55 millions de détenteurs, soit 80 % de la population, la popularité du livret A est avérée.

DU MONOPOLE À LA BANALISATION

Si ce parcours a connu de longues périodes de quiétude, sa notoriété a toutefois généré moult offensives, de la part des épargnants, du pouvoir politique, mais aussi des banques. Taux, plafond des dépôts, rémunération des Caisses d'épargne, utilisation des fonds, réseaux de distribution... autant de sujets qui ont alimenté la chronique du livret A avec des périodes de forte tension, particulièrement aux moments des grandes réformes de l'institution.

Les Caisses d'épargne ont eu le monopole de distribution du livret A jusqu'en 1875, date à partir de laquelle la Poste est habilitée à le proposer. Cent ans plus tard, le Crédit Mutuel est autorisé à distribuer son propre livret : le livret Bleu et en 2009, les banques qui dénonçaient depuis des lustres ce quasi-monopole, obtiennent gain de cause et sont finalement autorisées à placer le fameux livret.

TAUX DE RÉMUNÉRATION ET INFLATION

Le taux de rémunération a régulièrement fait l'objet de discussions avec pour principal grief l'écart entre le taux du livret et l'inflation. Depuis 2018, un mécanisme assis sur l'évolution du taux d'inflation et celui des taux interbancaires a été mis en place. Il fixe également un taux minimum de 0,50 %. Dans la longue histoire du livret A, les écarts entre rémunération de l'épargne et inflation ont connu quelques situations cocasses.



Des dates qui comptent

1818 : Création de la première Caisse d'épargne (Paris)

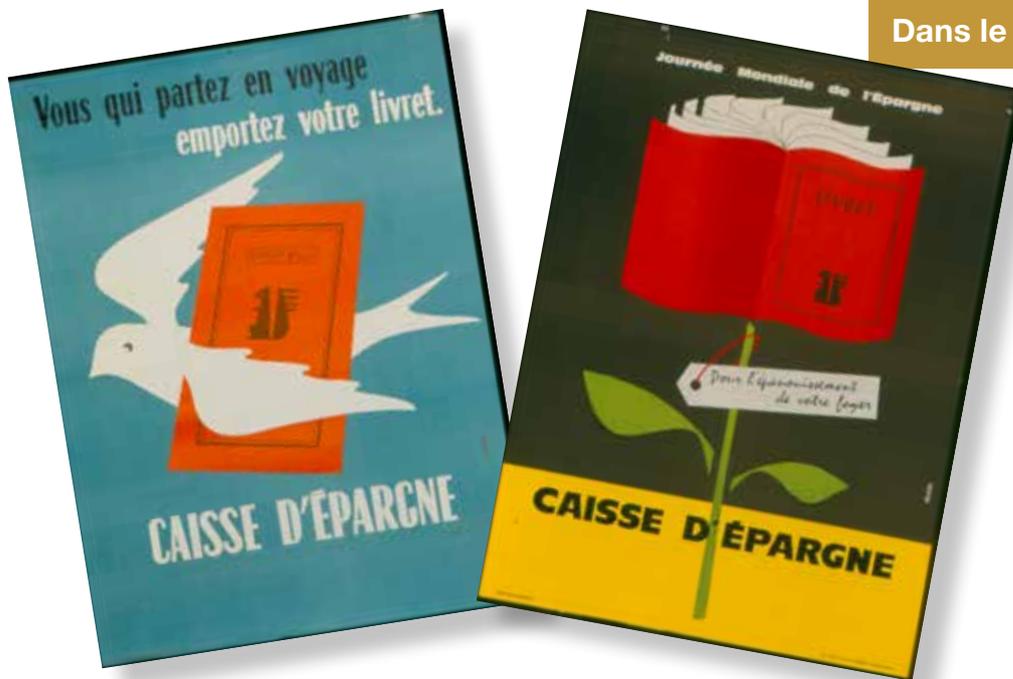
1835 : Statut d'utilité publique

1875 : La poste est autorisée à placer le livret A

1966 : Un plafond est institué pour les dépôts (15 000 F)

1975 : Le Crédit Mutuel est autorisé à proposer son « livret Bleu »

2009 : Banalisation du livret A. Toutes les banques le commercialisent



Dans la période suivant la deuxième guerre mondiale, alors que l'inflation est supérieure à 50 % (58,70 % en 1948), le taux du livret stagne à 2,50 %.

À l'inverse, le pays a connu quelques périodes d'inflation négative qui faisaient alors du livret A une véritable aubaine. Le « top » a été enregistré en 1848. Le livret A rapportait alors 4,50 % avec une inflation négative de 14 % !

À noter enfin des périodes de quasi équilibre entre le taux du livret A et celui de l'inflation. Dans la période récente, en 2010 la rémunération du livret A se situait à 1,45 % pour une inflation de 1,50 %.

Pour inciter les déposants à ne pas prélever leur épargne, divers mécanismes ont été mis en place. Si les bonus et autre prime de fidélité sont les plus utilisés, notons une publicité des années soixante vantant un taux de rémunération de 3 % assorti d'un taux dégressif au-delà de 300 Francs d'intérêt !

PRODUIT TOTEM

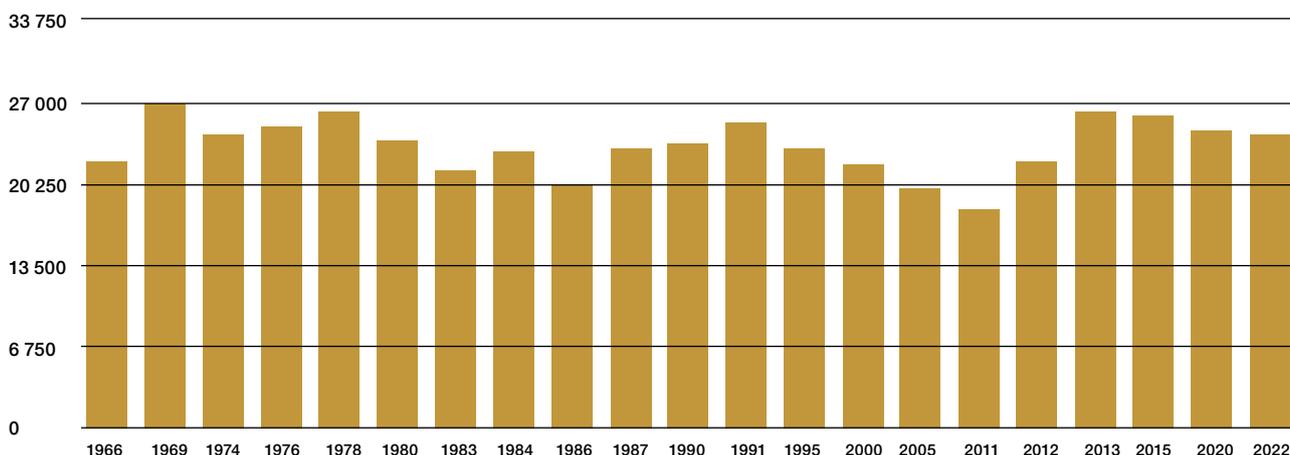
À sa création, les dépôts sur le livret A n'étaient pas limités. Pour la première fois, en 1966 un plafond est fixé à 15 000 F. Celui-ci connaîtra des évolutions au fil du temps pour atteindre 100 000 F en 1991. Ce niveau perdurera durant vingt ans, après transformation à 15 300 Euros en 2002. Le plafond actuel (22 950 €) est inchangé depuis le premier janvier 2013.

À noter qu'en cinquante-sept ans si le plafond a fluctué, son niveau actuel, en valeur constante, est quasiment identique à celui de 1974. Son niveau de 1966 (15 000 F, soit 22 109 € actualisés) est à rapprocher de sa valeur actuelle (22 950 €) !

Si son taux de rémunération demeure un inconvénient, les atouts du livret A, notamment en matière de fiscalité, de garantie et de liquidité, continuent d'en faire, après deux siècles d'existence, un produit totem unique en Europe.

Serge Huber

■ PLAFOND



Évolution du plafond du livret A, en € depuis 1966.

Les montants ont été actualisés en tenant compte de l'inflation Insee, en moyenne annuelle.

Des livres sur ordonnance

Si la littérature constitue pour tous les êtres humains, une puissante thérapie lorsqu'on est confronté à des périodes de grande difficulté, encore s'agit-il de distinguer quels sont les ouvrages qui pourvoient réellement à notre résilience.

« De tous les produits de l'art, le livre est le seul avec lequel on se conduit comme avec un vivant », estime Pierre Assouline. « Car il devient par son voyage un ami avec lequel cheminer en pensées. On se reconnaît dans un personnage, on se lit comme le jumeau d'un être fictionnel. Alors on lit pour combler nos manques, comme un remède à nos chagrins, à nos soucis, on cherche à y trouver du sens aux questions restées sans réponses. »

NE PAS SE TROMPER

Dans « *Les livres prennent soin de nous. Pour une bibliothérapie créative* », Régine Detambel montre combien et comment la littérature est soignante, « car l'expérience intérieure est indissociable du vocabulaire, qui offre, à nos émotions les plus intimes, le modèle possible de leur expression. Par la magie de l'interprétation, l'ouvrage poétique dénoue les nœuds du langage, puis le nœud de l'âme, qui s'opposaient à la vie et à la force créatrice. »

Les ouvrages de psychologie grand public, en rapport avec la recherche d'un mieux-être, sont devenus des sortes de médicaments largement prescrits. C'est peut-être « cette facilité » qui devient aujourd'hui handicapante. Ce type de livres cherchent à nous faire croire qu'ils peuvent soigner. Mais ils informent plus qu'ils ne soignent. Autrement dit, ce type d'ouvrages n'offre pas de processus de résilience en tant que tel. Il est une carte, mais sûrement pas le territoire. Parce que lire, que ce soit de la littérature, de la poésie ou du théâtre, n'est pas une activité mentale.

ÉCOUTER LA VOIX DU LIVRE

À la différence des essais et de tous les livres qui font profession d'être savants, les œuvres littéraires constituent la proposition d'un chemin personnel et non une injonction à un quelconque développement. À ce titre, elles nous guérissent de bien des maux.

Tel le traitement des traumatismes psychiques par des méthodes qui offrent la possibilité de revivre la situation pour mieux la retraverser sans dommage, la fiction fait aussi travailler l'individu sur le registre émotionnel. Et c'est bien dans ce domaine que le principe de résilience peut avoir lieu, provoquant une action psychique libératrice.

« Soigner en allant par la voix, celle du livre, toucher l'autre là où presque personne ne sait toucher. En offrant à l'autre une voix silencieuse qui ne soit pas « à côté ». Ce genre de présence qui seule peut aider. » analyse ainsi Patrick Autrèaux dans « La Voix écrite ».

La littérature devient résiliente lorsqu'elle permet de rencontrer cette âme sœur qui nous guide et nous montre la voie. Parce qu'il y a comme une absence à soi, à sa propre souffrance et une présence à celle de l'autre, elle va permettre par un processus de « projection » une identification hautement thérapeutique. Découvrir d'autres vies ou d'autres valeurs va aider à forger sa liberté de pensée, et de vivre. La lecture de résilience ne serait-elle pas alors « la hache qui fend la mer gelée en nous », comme l'écrivait Kafka ?

Yvon Bultel



Les Livres prennent soin de nous.
Régine Detambel
Actes Sud.
176 pages – 16 €

FRANCE ALZHEIMER

Ses missions et ses actions

Avec 1,2 million de personnes touchées en France, la maladie d'Alzheimer est un enjeu majeur de santé publique. France Alzheimer et maladies apparentées, cette association fondée en 1985, tente d'apporter sa pierre à l'édifice de plusieurs manières....



Présente sur tout le territoire grâce à son réseau de 101 associations départementales, et à l'aide de ses bénévoles et professionnels formés, elle poursuit ses ambitions en lien avec ses quatre missions principales.

ACCOMPAGNER ET SOUTENIR LES FAMILLES

Son réseau d'associations départementales propose de nombreuses actions comme des ateliers à destination des personnes malades afin, notamment, de préserver leurs capacités le plus longtemps possible. Il organise aussi des solutions gratuites et adaptées pour les aidants, afin de leur offrir un soutien et de les aider à mieux comprendre la maladie. Enfin, il met en place des moments de partage et de répit pour les familles.

FORMER LES PROFESSIONNELLS DE SANTÉ

Parce que lutter contre la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées passe aussi par une meilleure prise en soins, elle forme les professionnels qui accompagnent les personnes malades en perte d'autonomie, que ce soient des infirmiers à domicile

ou du personnel travaillant dans des Ehpad, des psychologues ou des kinésithérapeutes.

SENSIBILISER L'OPINION ET LES POUVOIRS PUBLICS

Grâce à son expertise et aux remontées de terrain, elle se mobilise et porte la voix des familles sur de nombreux sujets relatifs à la prise en soins des personnes malades ainsi qu'à l'accompagnement de leurs proches aidants.

CONTRIBUER AU PROGRÈS DE LA RECHERCHE

Pour faire avancer les connaissances scientifiques et médicales et pour mettre au point des traitements efficaces, France Alzheimer finance, depuis 1988, des projets de recherche innovants et prometteurs. Cela représente quelque 450 projets, pour un montant total de plus de 22 millions d'euros.

Chacun d'entre-nous peut certainement apporter un peu de soutien, sous quelque forme que ce soit, à cet engagement remarquable...

France Alzheimer et maladies apparentées

11 rue Tronchet

75008 Paris

Tel : 01 42 97 52 41

www.francealzheimer.org



INFOS Retraités est édité par la Fédération Nationale des Retraités - Caisse d'Epargne - 5 rue Masseran 75007 PARIS - Tél. : 06 14 53 39 21 - courriel : infosretraites@gmail.com • Directeur de la publication : Bernard d'ARAQUY • Comité de rédaction : Mmes. Amparo BONNET et Monique BOUTAVIN ainsi que MM. Bernard d'ARAQUY, André BUHLER, Yvon BULTEL, Bernard CHARRIER, Serge HUBER, Michel OUTREY et Claude SAUSSET. • Tirage quadrimestriel : 5000 exemplaires • Réalisation : Les Editions de l'Epargne - 5 rue Masseran 75007 PARIS - Tél. : 01 45 87 76 76 • n° ISSN : 1957-3812 • Crédit photos : Adobe Stock, Gérard MOTTU, Jean-Pierre DELICHERE et FRANCE ALZHEIMER. Fédération : fnrce@gmail.com - www.fnrce.fr

Sans vous, ce moment de complicité
n'aurait pas pu exister

**CHAQUE DON
PEUT CHANGER
LE COURS D'UNE VIE
ET DE CELLES QUI
LUI SONT LIÉES**

**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

www.francealzheimer.org

Les Éditions de l'Épargne

5 Rue Masseran
75007 PARIS

LA POSTE
DESTINEO MD7
CI 0232
27 SCCE-G